

LA VOILE



Le tissu humain de l'économie bleue

Section: [Sports nautiques](#)

Numéro de magazine: [#17](#)

ÉTÉ 2026

TEXT: Santi Serrat. Vulgarisateur scientifique et de l'économie bleue. Auteur spécialisé dans la voile, l'eau et la durabilité. Cofondateur de Latitud 42 et du projet We Learn Blue

FOTO: Traitement numérique d'une photo de Volivaud - A. Courcoux - A. Pilpre. © C. Barredo

La voile est une manière profonde d'appréhender la mer. Culture, technologie, aventure, science et éducation s'entremêlent au sein d'un écosystème qui soutient la maritimité et devient un atout économique pour un développement durable. Ce sont là les clés qui nous permettent de comprendre pourquoi la voile occupe aujourd'hui une place centrale dans l'innovation maritime, les sciences océaniques et la construction d'une économie bleue tournée vers l'avenir.

Les gens de la mer le savent, et le vivent depuis toujours : la navigation à la voile exige le développement de compétences et de connaissances rarement présentes dans les activités terrestres. Elle requiert d'interpréter le vent, de lire la mer, d'anticiper les changements, de prendre des décisions rapides et d'assumer ses responsabilités. C'est une véritable école de vie qui allie technique, intuition, culture maritime et un lien profond avec l'environnement. C'est pourquoi, depuis des siècles, la navigation est l'une des expressions les plus profondes de la relation de l'homme avec la mer.

Comme toute activité humaine, la navigation à la voile relève de l'économie au sens le plus large : la science

qui étudie comment les sociétés créent de la valeur, gèrent les ressources et envisagent l'avenir. Au cours de la dernière décennie, un concept qui a élargi cette perspective a émergé avec force : l'économie bleue.

Une économie clé pour la planète

L'économie bleue n'est pas une simple extension maritime de l'économie verte, même si elle partage la même vision du développement durable. Elle naît de la convergence des sciences marines, des politiques publiques et de l'innovation industrielle, et est devenue un élément clé de la protection et de la gestion des mers et des zones côtières. La Commission européenne l'a placée au cœur de son agenda et les gouvernements côtiers l'intègrent à leurs plans stratégiques.

Aujourd'hui, on la conçoit comme un écosystème interconnecté qui articule au moins huit dimensions qui s'influencent mutuellement : les ports, la pêche, les énergies marines renouvelables, l'océanographie, la climatologie, le tourisme nautique, l'industrie navale et la biotechnologie océanique.

Son importance est mondiale. Les océans produisent plus de 50 % de l'oxygène de la planète, absorbent près d'un quart du CO₂ que nous émettons et régulent le climat planétaire. Ils constituent la principale source de protéines pour plus de 3 milliards de personnes, abritent la plus grande réserve de biodiversité de la planète et concentrent des ressources énergétiques, biotechnologiques et minérales essentielles à la transition écologique.

En ce sens, l'économie bleue n'est pas qu'un simple cadre de développement. Selon les Nations Unies, elle fait vivre environ 600 millions de personnes et génère 100 millions d'emplois directs, principalement dans la pêche, l'aquaculture et le tourisme côtier. Si l'on inclut les secteurs maritimes formels – transport, énergies marines, tourisme, pêche industrielle –, ce chiffre atteint 133 millions d'emplois et pourrait atteindre 184 millions d'ici 2050 grâce à une transition durable appropriée. La valeur des ressources océaniques dépasse 2 500 milliards de dollars, faisant de l'économie bleue la septième économie mondiale en termes de PIB. Il s'agit d'une infrastructure planétaire qui conditionne directement l'avenir de la planète.

La voile, un secteur stratégique

La voile, entendue au sens large du terme, comme activité sportive et de loisirs, constitue le fondement d'une grande partie de l'économie bleue. C'est un secteur stratégique et transversal : sa pratique implique des relations étroites entre athlètes, organisateurs de régates, designers, constructeurs et techniciens, tous liés par un contexte qui valorise la culture maritime, le respect de l'environnement, le savoir scientifique et les valeurs humaines et humanitaires.

Les organisateurs de courses, les sponsors, les équipes techniques et les navigateurs ont toujours adhéré à ces valeurs et les ont développées, démontrant ainsi comment le capital naturel de la mer peut être transformé en bien-être, en connaissances et en valeur économique pour la société.

La voile, sport ancestral réinterprété dans un contexte contemporain, tisse un lien émotionnel et culturel avec la mer. La maritimité – ensemble des savoirs, métiers, pratiques et liens qui unissent une communauté à son milieu maritime – constitue à elle seule une infrastructure culturelle. La voile en est l'un des vecteurs les plus efficaces : elle enseigne la compréhension de l'environnement, exige la coopération, valorise la persévérance, impose le respect des lois physiques et météorologiques et inculque une vision à long terme.

La connaissance des matériaux et la capacité à transformer cette connaissance en maîtrise et en action offrent une perspective directe sur les processus industriels. Dans un contexte d'urgence climatique, tous ces attributs contribuent à la formation de communautés plus sensibles, mieux préparées et plus

opérationnelles face à l'adaptation.

L'ampleur européenne de ce formidable potentiel est considérable : près de 48 millions de citoyens pratiquent régulièrement des activités nautiques de loisirs, dont 36 millions de navigateurs. Six millions de bateaux sont présents dans les eaux européennes et plus de 10 000 ports de plaisance sont en activité, offrant plus d'un million de places d'amarrage. L'infrastructure quotidienne de l'économie bleue en Europe témoigne de l'importance réelle de ce secteur.



Départ de la première édition de la Barcelona World Race le 17 novembre 2007 © Jean-Marie Liot



Le Moll de la Fusta à Barcelone, quelques jours avant le départ de la Barcelona World Race. © Cris Barredo / WeLearnBlue



Le Trophée Optimist de Palamós démontre chaque année l'énorme potentiel de la voile chez les jeunes et son impact dynamique, économique et culturel à l'échelle locale. © Alfred Farré

Innovation maritime de haute précision

La voile de compétition est un laboratoire d'innovation constante. Hydrodynamique, aérodynamique, matériaux avancés, électronique, météorologie, modélisation, simulation et systèmes de communication font partie intégrante du quotidien de tout projet de haut niveau. La diversité des modalités – des régates côtières aux traversées océaniques – génère un éventail de technologies et de procédés qui dynamisent un vaste tissu industriel. Chantiers navals, entreprises de matériaux composites, fabricants d'électronique, fournisseurs de télécommunications, équipementiers énergétiques et centres de recherche forment une chaîne de valeur qui place la voile au cœur de l'innovation maritime contemporaine.

Les compétitions de voile extrême en sont la parfaite illustration. La 37e Coupe de l'America, qui s'est déroulée à Barcelone en 2024, a généré 1,034 milliard d'euros de retombées économiques, attiré 1,8 million de visiteurs et mobilisé des investissements technologiques dépassant les 200 millions d'euros par équipe. De son côté, SailGP s'est imposé comme le circuit professionnel le plus rapide et le plus médiatisé au monde, avec des retombées économiques annuelles supérieures à 100 millions de dollars et une audience mondiale dépassant les 150 millions de spectateurs. Ces deux circuits ont transformé la compétition en un véritable laboratoire d'expérimentation où l'ingénierie, la science de capteurs et les matériaux de pointe passent ensuite aux industries maritime, énergétique et technologique.

La voile océanique : moteur économique, technologique et éducatif

La voile océanique représente la dimension la plus extrême et la plus humaine de la navigation. Des régates comme le Vendée Globe, course en solitaire autour du monde sans assistance, illustrent parfaitement cette exigence qui met à l'épreuve les matériaux, les systèmes et les personnes. Son impact est mondial : la dernière édition a cumulé plus de 350 millions de vues sur les réseaux sociaux, 418 millions de pages vues sur son site web, une couverture télévisée dans 190 pays et un impact économique estimé à 100 millions d'euros pour la région française de Vendée.

L'Ocean Race, la course par équipes autour du monde, a généré un impact cumulé de 500 millions d'euros sur le PIB espagnol, a créé plus de 8 000 emplois, a généré plus de 200 millions d'euros de retombées

médiatiques et a attiré 1,6 million de visiteurs à l'Ocean Live Park d'Alicante.

La voile océanique s'est également révélée être un espace éducatif au potentiel immense. Le programme éducatif de la Barcelona World Race, qui a réuni plus de 50 000 participants, et le Barcelona World Race Ocean Campus, avec plus de 60 000 inscrits, ont été des initiatives pionnières démontrant concrètement à quel point ce sport peut générer des contenus éducatifs et scientifiques de grande valeur, tant dans les écoles que dans les universités. Ces deux projets ont permis à des milliers d'élèves et d'étudiants de se familiariser avec l'océanographie, la météorologie, les sciences de la santé et la culture maritime, et ont conforté la voile comme un outil capable d'intégrer les disciplines et de susciter des vocations scientifiques.



Les navires classiques sont d'authentiques musées de technologies ancestrales réinterprétées dans un esprit contemporain et favorisent un lien émotionnel et culturel avec la mer. © Christian Palau

Les navires classiques sont d'authentiques musées de technologies ancestrales réinterprétées dans un esprit contemporain et favorisent un lien émotionnel et culturel avec la mer. © Christian Palau



La voile de compétition stimule la conception et les hautes technologies industrielles. Sur la photo : les premières étapes de la construction d'un IMOCA. © Absolute-dreamer

La voile de compétition stimule la conception et les hautes technologies industrielles. Sur la photo : les premières étapes de la construction d'un IMOCA. © Absolute-dreamer



Le potentiel d'apprentissage de la voile de compétition est immense, notamment dans le domaine de l'électronique. Sur la photo, Marcel Van Triest et Anna Corbella préparent un cours pour le Barcelona World Race Ocean Campus. © Santi Serrat / WeLearnBlue

Le potentiel d'apprentissage de la voile de compétition est immense, notamment dans le domaine de l'électronique. Sur la photo, Marcel Van Triest et Anna Corbella préparent un cours pour le Barcelona World Race Ocean Campus. © Santi Serrat / WeLearnBlue

Les régates locales : un impact réel sur le territoire

Au niveau local, les régates constituent d'importants moteurs économiques et culturels. En Catalogne, les régates de Palamós – la Christmas Race et l'Optimist Trophy – génèrent des retombées économiques considérables pour une commune de taille moyenne. La Christmas Race, qui se déroule en décembre, génère près de 800 000 euros, tandis que l'Optimist Trophy, organisé en février, avoisine les 600 000 euros. Ces chiffres sont considérables pour une période hivernale de faible activité touristique.

L'expérience du club de voile Ballena Alegre confirme cette idée. Depuis 2022, le club mène des études d'impact socio-économique qui ont démontré l'ampleur réelle de ces événements. Les résultats sont surprenants : un championnat du monde – tel que l'iQFoil organisé à Sant Pere Pescador – peut générer des retombées économiques supérieures à 8 ou 10 millions d'euros, et un championnat du monde d'Optimist peut atteindre 14 millions d'euros. Ces données montrent que la voile, même à l'échelle locale, constitue un atout économique et social précieux pour les territoires côtiers.

Un atout pour la Décennie pour les sciences océaniques

La voile démontre que la mer n'est pas seulement un espace physique, mais un moteur culturel, économique et technologique capable de transformer les territoires et de façonner l'avenir. De l'innovation extrême des

grands circuits à l'impact direct des régates locales, la voile articule avec une précision unique la communauté, l'industrie et le savoir. Dans ce contexte, la Décennie pour les sciences océaniques, promue par la Commission océanographique intergouvernementale de l'UNESCO, place l'océan au cœur des enjeux mondiaux : science, gouvernance de l'eau, transition écologique et économie durable convergent pour garantir un avenir viable. La voile incarne cette vision et confirme que l'économie bleue n'est pas une abstraction, mais une réalité vivante née de la mer et qui définit de plus en plus l'avenir de nos sociétés.

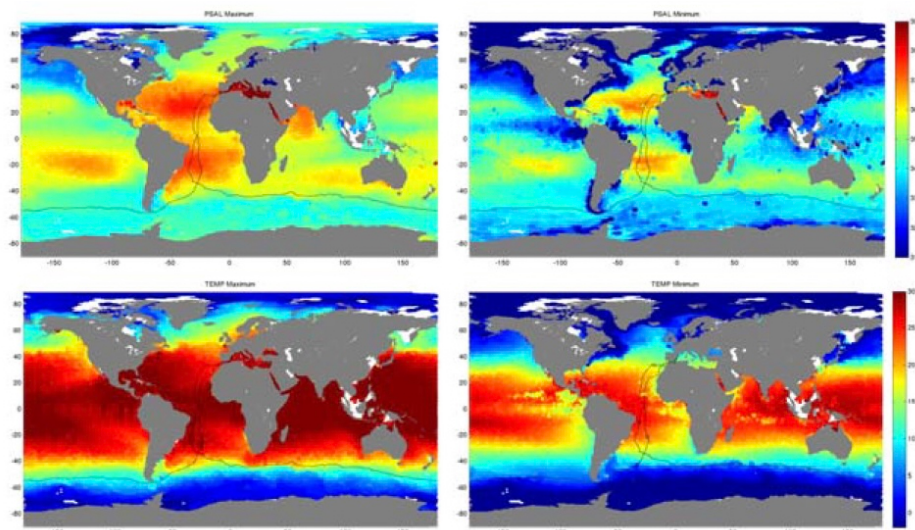


Sir Robin Knox-Johnston a remporté le premier tour du monde en solitaire à la voile : la Sunday Times Golden Globe Race, qui s'est déroulée entre 1968 et 1969. Cette course a marqué un tournant dans la voile océanique et est devenue une référence mondiale en matière de défi humain. © Bill Rowntree / Archives Knox-Johnston PPL.

Un observatoire océanographique pionnier

La Barcelona World Race a ouvert une voie inédite pour les sciences marines. Lors des éditions 2007 et 2010, des données sur la température et la salinité de la surface de la mer ont été collectées dans des zones reculées, inaccessibles à la recherche conventionnelle. Ce projet, mené par Jordi Salat, océanographe à l'Institut des sciences de la mer (ICM-CSIC) de Barcelone, a démontré le potentiel scientifique de la voile océanique et a mis en place une nouvelle génération de plateformes de recherche océanographique et climatique, qui ont depuis inspiré des régates telles que le Vendée Globe et The Ocean Race.

L'Observatoire océanographique de la Barcelona World Race a impliqué la Commission océanographique intergouvernementale de l'UNESCO (COI-UNESCO) et a obtenu le prix UNESCO pour la valeur scientifique de la Barcelona World Race.



L'Observatoire océanographique de la Barcelona World Race a favorisé des expériences novatrices dans l'utilisation des régates océaniques comme plateformes de recherche scientifique, notamment pour l'obtention de données sur la température et la salinité de la surface de la mer. © Jordi Salat / ICM-CSIC.

La voile inclusive : technologie, autonomie et projection sociale

La navigation inclusive est aujourd'hui l'une des dimensions les plus transformatrices de la maritimité contemporaine. Le cas de Dani Anglada Pich, qui a bouclé le tour de l'île de Wight en patí català grâce à un système de navigation haptique qu'il a lui-même conçu, illustre de manière exceptionnelle comment l'innovation peut élargir les droits, l'autonomie et la participation. Le projet Yes We Sail démontre que la technologie appliquée à la navigation peut devenir un véritable outil d'inclusion : elle permet aux personnes en situation de handicap d'accéder à la pratique de la voile dans des conditions de sécurité, de dignité et d'indépendance. Son parcours, pionnier à l'échelle internationale, montre que la voile est aussi un espace d'épanouissement social, de progrès et de créativité technologique, et qu'elle s'inscrit pleinement dans une économie bleue qui valorise toutes les capacités humaines.



Dani Anglada, a bord de son patí català, en en plein tour de l'île de Wight. © YesWeSail.